



APERÇU DE LA SITUATION

21 juillet 2023

- Depuis le début des affrontements au Soudan, plus de 240 700 personnes ont traversé la frontière vers le Tchad. L'OIM estime que plus de 48 180 parmi eux sont des retournés tchadiens et s'attend à ce que ce nombre passe à 80 000 dans les semaines à venir.
- En coordination avec la CNARR et les organisations humanitaires, l'OIM a déjà enregistré 39 117 retournés et 75 ressortissants de pays (Soudan du Sud, Niger, Ethiopie, République Centrafricaine, Burkina Faso, Ouganda et Nigéria) dans 25 localités dans trois provinces.
- La plupart des retournés sont installés spontanément près de la frontière avec le Soudan et ont un besoin urgent de biens et services de base tels que nourriture, eau, assainissement et hygiène, abris, articles non alimentaires, santé et protection.
- L'OIM a mené des évaluations post-distribution dans certains des endroits ciblés pour l'assistance humanitaire. 90 % des bénéficiaires enquêtés ont déclaré que l'assistance reçue avait contribué de manière significative à répondre à leurs besoins. Tous ont encore des besoins non satisfaits, principalement 1) la nourriture (81%), les articles non alimentaires (79%), le logement (39%), la santé (27%).
- L'évaluation rapide la situation d'eau et d'assainissement (EHA) menée par l'OIM à Toumtouma, où résident près de 10 000 retournés du Soudan, a mis en évidence que la source d'eau disponible n'est pas considérée comme potable et que la majorité des ménages (2/3) ne traitent pas l'eau, les rendant vulnérables aux maladies liées aux mauvaises conditions d'eau et d'assainissement. Aussi, 98 % des retournés puisent leur eau dans l'oued/lit de la rivière à proximité. Plusieurs ménages (65 %) ont signalé des cas de diarrhée et 58 % de paludisme.
- L'OIM travaille avec plusieurs partenaires opérationnels notamment le gouvernement du Tchad, le HCR, la LWF, PUI, l'UNICEF, MSF, le FNUAP, le PAM, IRC, la Croix Rouge du Tchad, le Comité internationale de la Croix-Rouge.

BESOINS PRIORITAIRES



Aide humanitaire
d'urgence et protection
(EHA, Abris, NFI,
Protection) -
USD 25 500 000



Aide au retour volontaire
humanitaire et
relocalisation -
USD 3 500 000



DTM et Gestion
humanitaire des frontières
- **USD 2 500 000**

MISE À JOUR DE L'ASSISTANCE AUX RETOURNÉS



31 163 (est.)

personnes ont reçu
une aide
humanitaire de
l'OIM



12 874

retournés ont reçu une
assistance en espèces



20 222

ont bénéficié d'une
assistance en
articles non-
alimentaires



9 926

Personnes ont
bénéficié d'une
assistance WASH



11

sites de retournés
ont bénéficié d'une
assistance



Evaluation de la situation EHA

L'OIM a distribué des bidons de 20 litres à 737 ménages retournés (5 460 personnes) à Adré, province du Ouaddaï, pour leur permettre de stocker de l'eau potable. Selon une récente évaluation de l'OIM [[lien](#)], l'accès à l'eau potable chez les retournés est extrêmement faible, ce qui peut entraîner la propagation de maladies. L'OIM continue de travailler avec ses partenaires sur le terrain pour améliorer l'accès à l'eau pour les retournés vulnérables.

Distribution de vivre

L'OIM a fourni un appui au PAM pour la distribution d'une aide alimentaire dans quatre sites pour les rapatriés tchadiens (Adre, Ben Wadienne, Toumtouma et Tchoukia dans la province du Ouaddaï), au profit de 14 852 personnes.

Relocalisation des ressortissants de pays-tiers

L'OIM a transféré en toute sécurité 25 migrants Sud-Soudanais, nigériens et éthiopiens fuyant le Soudan de Farchana à N'Djamena. L'OIM a donné la priorité aux ressortissants de pays tiers les plus vulnérables, y compris ceux ayant des problèmes de santé ou qui ont été victimes d'exploitation ou d'abus. L'OIM les aidera ensuite à retourner dans leur pays d'origine.

Enquête sur les intentions de retour

L'OIM a mené cette enquête auprès de 334 ménages dans la province du Ouaddaï (4 sites) et 36 dans le Sila (6 sites) à travers des entretiens avec les chefs de ménages ou des représentants. 95% des répondants étaient des femmes et 5% des hommes. La quasi-totalité des ménages enquêtés (89% au Ouaddaï et 97% au Sila) ont indiqué que les membres de leur ménage qui vivaient avec eux avant la crise vivent actuellement avec eux sur le site. Cependant, dans certains ménages (4% au Ouaddaï et 3% au Sila) une partie du ménage ne vit ni sur le site ni dans le lieu d'origine. Depuis leur déplacement, 64 pour cent des retournés au Sila sont sans abri et 36 pour cent sont dans des abris en bâches au Ouaddaï. Concernant les intentions de retour, 1% au Ouaddaï et 28% au Sila souhaitent quitter leur lieu actuel. La principale raison au Ouaddaï est la recherche d'autres membres de la famille, alors qu'au Sila c'est l'accès aux services de base (40%), l'insécurité (20%) et la recherche de moyens de subsistance (20%). Les principaux résultats sont disponibles via ce [lien](#).



Pour plus d'informations, veuillez contacter
François-Xavier Ada, Policy Officer, OIM Tchad.

Courriel : fadaaffana@iom.int / Téléphone : +235 98 98 56 02 / 60 95 14 45